

Dédicace de Alcionée

Auteur : Ryer, Pierre Du (1605-1658)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Mots clés

[émotion](#), [famille de la dédicataire \(oncle\)](#), [jugement](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Alcionée, tragédie*

Auteur de la pièceRyer, Pierre Du (1605-1658)

Date1640

Lieu d'éditionParis

ÉditeurAntoine de Sommaville

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Ryer, Pierre Du (1605-1658) Dédicace de *Alcionée* 1640.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1120>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADAME
M A D A M E
LA DUCHESS
D'AIGVILLON.



I'ay toujours apprehendé que
à

cet Ouvrage ne ressemblaſt à ces peintures qu'il faut voir ſeulement de loing ; mais il ſembla que ie ne doiuē plus douter de ſon merite, puis qu'il a pleu à ſon **EMINENCE**, & qu'apres luy auoir donné des loüanges , elle luy a donné vne place parmy les orne-ments de ſon **Cabinet**. Car ſi les moindres chofes tirent leur eſtime de l'opinion des hommes, il ne faut point douter de leur prix quand elles ſont estimées par le plus grand eſprit de la terre. Ainsи, **MADAME**, ſi i'ay fait en tremblant le deſſein de vous preſenter **ALCIO-NEE**, ie l'execute aujourd'huy ſans

crainte. Et certes lors que son
EMINENCE me fit l'honneur de me
commander de luy porter cét ou-
urage, & de vouloir ençore que ie
luy en fisse la lecture apres l'auoir
veu representer tant de fois, ie crus
qu'elle autorisoit mon entreprise, &
qu'elle me rendoit l'asseurance que
la crainte m'auoit ostée. D'ailleurs,
MADAME, quand vous donniez à
ce Poëme de si fauorables applau-
dissemens, il me sembloit que vous
luy donniez des beautez, & que
vous le rendiez digne de vous estre
offert. Vous vous laissastes toucher
par l'auanture D'ALCIONEE, vous
plaignistes son infortune, & qui

apitié d vn mal-heureux , ne mon-
tret-il pas clairement qu'il en veut
prendre la protection? Ne trou-
uez donc pas estrange que ie vous
en fasse ressouuenir , & que ie
cherche vn appuy que vostre
bonté sembloit m'offrir d'elle-
mesme. Comme vous auez cét
auantage de ne vous repentir ja-
mais de vos iugemens , & qu'on
admiré l'égalité de vostre ame
entre tant de vertus dont elle est
remplie ; i'espere que vous ne
dédaignerez pas ce vous auez vne
fois approuué , que vous me con-
tinurez l'honneur dont vous auez
commencé de me fauoriser , &

qu'a tant de graces, qui font au-
jourd'huy toute ma gloire, vous
adiousteriez la permission de me
dire

MADAME,

Vostre tres-humble, & tres-
obeissant serviteur,
DV RYER.